

QUINZAINE DES RÉALISATEURS CANNES 2000

Irène  
**JACOB**

Jean-Pierre  
**LEAUD**

Mathieu  
**AMALRIC**



# L'affaire MARC CORELLE

un film de Serge LE PERON

PHILIPPE KHORSAND    HELENE SURGERE    DOMINIQUE REYMOND

JEAN-PIERRE LEAUD IRÈNE JACOB MATHIEU AMALRIC DOMINIQUE REYMOND PHILIPPE KHORSAND HÉLÈNE SURGÈRE HERVÉ PIERRE MARC BETTON CHRISTIAN BOUILLETTE  
AVEC LA PARTICIPATION DE PHILIPPE MORIER-GENOUD ALEXANDRA ET MATHIEU SERGE LE PERON DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE IUAN KOZELKA AVEC JEAN MINONDO JEAN-GUY JÉRAN DESSIN PATRICK DURAND COSTUME ANNE RUTRAN MONTAGE MARIE-ANNE HUM  
RÉCESSION GÉNÉRAL CHRISTOPHE ADDA MONTAGE JANICE JONES MONTAGE ANTOINE DUHAMEL UNE COPRODUCTION EURIPIDE PRODUCTIONS ET RHÔNE-ALPES CINÉMA AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE  
UN FILM PRODUIT PAR VINCENT ROGET PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS DANIEL TOSCAN DU PLANTIER et FREDÉRIC SICHLER  
DISTRIBUTION EURIPIDE DISTRIBUTION COPYRIGHT EURIPIDE PRODUCTIONS - RHÔNE-ALPES CINÉMA

CANAL+ (L'AFFAIRE)

> SORTIE LE **13** SEPTEMBRE 2000



> Bande annonce



13 SEPTEMBRE 2000 SORTIE LE

> Synopsis

*A la fin d'une soirée de solitude, comme la vie en fabrique parfois cyniquement, François Marc Corelle, juge d'instruction à Chambéry, se retrouve dans la chambre d'une jeune polonaise, rencontrée dans un restaurant turc de la ville. Et là, il commet un meurtre.*

*Du moins le croit-il. Car, pour son ami Georges, il s'agit seulement d'un de ces cauchemars dont il est coutumier. Le pur produit du sentiment de culpabilité qui le ronge depuis toujours et qui donne des armes à ses adversaires au Palais. Mais cette fois, François Marc Corelle sent qu'il n'a pas rêvé : et la preuve, un après-midi d'été, dans la pénombre d'une salle de cinéma, il la retrouve par hasard.*

> Entretien avec Serge Le Péron

**A propos des juges**

J'ai rencontré beaucoup de juges d'instruction et constaté qu'ils n'étaient plus ces intouchables, protégés par leurs rituels, leur classe, leur culture... Cette profession a énormément changé, elle s'est socialisée, humanisée et beaucoup féminisée. J'ai voulu faire un film qui se concentrerait non pas sur la justice comme rouage, mais sur les magistrats comme personnages.

**A propos de la culpabilité**

La culpabilité est une névrose plutôt productive cinématographiquement (tout Hitchcock est basé là-dessus) et très intéressante d'un point de vue dramaturgique, puisqu'on n'est jamais totalement innocent ni complètement coupable...

**A propos de la justice utopique**

Il n'y a pas de justice immanente, elle est très conjoncturelle et dépend des moyens dont on dispose. Sans doute y a-t-il encore en Marc Corelle cette idée d'une justice parfaite, tout en sachant très bien, depuis toutes ces années où il la pratique, qu'au fond, c'est une utopie aussi, un leurre...

**A propos de la cinéphilie**

Elle joue un rôle bien sûr dans le film. D'abord parce que Jean-Pierre Léaud est par essence un acteur cinéphile. Il porte avec lui une part essentielle du cinéma de ces quarante dernières années... Les deux formes de cinéphilie, l'une disons culturelle de Marc Corelle et l'autre, plutôt spontanée d'Agnieska, permettent de créer d'emblée une complicité profonde entre des personnages pourtant très différents. Je crois beaucoup à ce pouvoir de la cinéphilie de connecter des mondes hétérogènes.



# L'AFFAIRE MARC CORELLE

> Scénario (extrait)

**I 1. Bureau Georges Hôpital - int. jour**

**Georges**  
De quoi te sens tu coupable exactement ?

**François**  
Comment, toi aussi ?

**Georges**  
J'essaie de comprendre... Il y a une catégorie d'hommes comme ça, qui s'imaginent avoir commis des délits imaginaires... qui s'accusent des crimes qu'ils voient dans le journal... J'en ai parfois en consultation...

**François**  
Georges, je t'en prie, ne mêle pas ton savoir scientifique - que je respecte infiniment - à cette histoire : tu vas encore tout embrouiller.

**Georges** (dépité)  
Les commissariats sont pleins de ces faux coupables, c'est un phénomène de société, qui prend de l'ampleur, d'ailleurs...

**François**  
Ce que je te raconte n'est pas un phénomène de société, Georges... il faut que tu me crois... Ce sont des faits concrets que j'essaie de débrouiller.

**Georges**  
D'accord on laisse tomber la sociologie... Tu préfères la psychanalyse ?

**François** (l'air terriblement perdu)  
Donne moi un conseil, Georges... Dis moi ce que je dois faire.

**Georges** (en colère)  
Ton boulot ; c'est tout ce qu'on te demande. et si ce type est le maquereau qui a failli tuer Agnieska, tu le feras pour une fois en connaissance de cause.

François se plaque contre le mur, l'air abattu.

**Georges**  
Tu as vu cette brute se précipiter sur cette pauvre fille. Tu as senti son haleine fétide sur ton visage et ses grosses mains de tueur sur ton

cou. tu es mieux placé que n'importe qui pour instruire le procès de cet enfant de salaud.

**François**  
Non, je ne peux pas faire ça... Je vais me désister.

**Georges**  
Tu n'y penses pas : pour se désister, il faut une raison valable.

**François**  
Clause de conscience...

**Georges**  
Pour un mac polonais doublé d'un trafiquant de drogue ? Avec Fourcade comme avocat...

**François**  
Et alors quoi, Fourcade ?



**Georges**  
Ce type se traîne partout depuis des années à la recherche de la moindre pécadille pour se faire remarquer. il na va pas se contenter de la clause de conscience, lui : l'occasion est trop belle pour ce petit arriviste de jouer au Grand Purificateur... il la trouvera la vraie raison de ton désistement.

François hausse les épaules

**François**  
Fourcade ?

**Georges**  
Fourcade, oui : il tuerait père et mère pour se faire une place au soleil... Il est connu, crois moi.

François paraît troublé

**Georges**  
Lui fais pas ce cadeau. François... pense à Claudie et à tes gosses... Pense aux combats qui nous attendent.

> Les personnages



**François Marc Corelle**  
(Jean-Pierre Léaud)

**Il a en lui une faille qui remonte à l'avant 68, à l'enfance ou à l'adolescence...** A un moment donné, ce sentiment a trouvé son expression sous la forme de l'engagement politique, qui s'est ensuite transformé en engagement social, lorsqu'il est devenu juge d'instruction. Aujourd'hui, arrivé au bout de ses solutions -ou résolutions- et face à un accusé qui fait ressurgir un pan de son passé, il retrouve la profondeur de cette fragilité fondamentale qui est en lui...



**Agnieska**  
(Irène Jacob)

**Marc Corelle sauve cette jeune Polonaise d'une mort certaine avant qu'elle ne disparaisse...** et ne réapparaisse ; elle l'entraîne alors sur des chemins fragiles...



**Fourcade**  
(Mathieu Almaric)

**C'est le prototype du jeune homme des années 90,** celui qui vient après la fin des idéologies et qui doit se débrouiller avec ça : sans modèle, sans référence, sans idéal. Ce n'est pas facile et Fourcade hésite d'ailleurs à choisir son camp.



**Claudie Marc Corelle**  
(Dominique Reymond)

**Elle vit l'accord parfait entre son engagement passé, son engagement présent,** le fait d'être une femme publique avec un rôle social de magistrat, un rôle syndical, le fait d'être une épouse et une mère de famille. On a l'impression qu'il n'y a pas de faille en elle, ça doit donc cacher des choses !



**Georges**  
(Philippe Khorsand)

**C'est l'ami de toujours, celui qui, parce qu'il nous aime vraiment et croit nous connaître à fond,** nous donne les plus mauvais conseils dans des étapes difficiles de la vie.





## > Tournage en Rhône-Alpes

Le tournage s'est déroulé à l'automne 99 à Chambéry (gare, université, hôtel de police, maison d'arrêt, cinéma, hôpital,...)

## > Gros plan sur *Antoine Duhamel*



“  
*Antoine  
Duhamel ;  
un musicien  
pluriel.*

Antoine Duhamel a composé la musique de plus de cent cinquante films de cinéma et de télévision (avec François Truffaut et Bertrand Tavernier notamment) ainsi que des partitions symphoniques et de musiques de chambre.

Par ailleurs, il s'est beaucoup investi dans les démarches d'enseignement, les expériences pédagogiques originales, les initiatives favorisant et élargissant l'approche, la transmission de la musique, et le développement de la pratique amateur. C'est tout le sens de sa présence à l'École de Musique de Villeurbanne, qu'il fonde en 1980. Ses six années de résidence en région Rhône-Alpes, sont riches d'activités en direction des jeunes ateliers musicaux, animations en milieu scolaire, notamment à l'occasion de son opéra *Les Travaux d'Hercule*, présenté en 1981 à Lyon.

Ce document et ces textes ne font pas novation aux obligations publicitaires.

Le Conseil Régional Rhône-Alpes mène une politique tout à fait unique en faveur du cinéma, depuis la création, en 1991, de Rhône-Alpes Cinéma, et avec le concours du Centre National de la Cinématographie :

- il contribue au financement des films sous forme de coproductions,
- il soutient la promotion et la diffusion de ces films et du cinéma dans la région,
- il permet de valoriser les richesses patrimoniales de ses 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).

En favorisant ainsi les tournages de cinéma, le Conseil Régional accompagne le développement culturel et économique de la région et en assure la promotion.



Villa Gillet, 25 rue Chazière - 69004 Lyon  
tél. 04 72 98 08 98

Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication  
(Centre National de la Cinématographie)

## > Générique

**Euripide Productions**

présente

# L'AFFAIRE MARCORELLE

un film de  
**Serge le Péron**

avec

**Jean-Pierre Léaud**  
(François Marcorelle)

**Irène Jacob**  
(Agnieszka)

**Mathieu Amalric**  
(Fourcade)

**Philippe Khorsand**  
(Georgess)

**Dominique Reymond**  
(Claudie Marcorelle)

**Hélène Surgère**  
(Mademoiselle Pingaux)

Réalisateur et scénariste

**Serge le Péron**

Producteur

**Vincent Roget**

Producteurs délégués

**Daniel Toscan Du Plantier**  
**Frédéric Sichler**

Image

**Ivan Kozelka**

Montage

**Janice Jones**

Décors

**Patrick Durand**

Costumes

**Anne Autran**

Son

**Jean Minondo**

Musique

**Antoine Duhamel**

Une coproduction

**Euripide Productions**  
**Rhône-Alpes Cinéma**

avec la participation de

**Canal +**  
**et du Centre National**  
**de la Cinématographie**

Distribution

**Euripide Distribution**

**I.66 - son Dolby SR**

Durée  
**1h34**

**QUINZAINE DES RÉALISATEURS**  
**CANNES 2000**